

Révéler La Civilisation De L'islam Contemporain Chez Les Enfants En Inde

Safhan Ashik

University of Rajshahi, Bangladesh

Email: ashik4@gmail.com

Resume

La civilisation et la culture dans le bras du continent indien ont connu des hauts et des bas depuis l'ère du colonialisme jusqu'au jour de l'indépendance. Cela peut être illustré par la domination de la carte politique qui existait depuis l'arrivée des nations étrangères, en particulier l'Angleterre jusqu'à ce qu'elles obtiennent leur indépendance. La condition de la société indienne à cette époque était pleine de contradictions, de conflits religieux, de querelles, de vols, de races diverses, de certains intérêts de groupe dominants, etc. De cette condition sont nées de nombreuses grandes figures politiques islamiques comme Syeh Ahmad Sirhindi, Shah Waliyullah et la génération suivante, Sayyid Ahmad Khan et la génération suivante, la Ligue musulmane indienne. Ce qui a finalement fait l'indépendance de l'Inde et du Pakistan (1947 M) et celle du Bangladesh (1971M). Ensuite, ces trois pays, qui sont les mêmes en terme de pays historique, ont également diverses améliorations dynamiques et sophistiquées de l'Islam.

Mots clés : civilisation/culture, politique, pensée, musulmans



A. INTRODUCTION

L'histoire du développement de la science s'avère avoir une dynamique dans le contexte de la vie de la civilisation humaine. Ils peuvent parfois marcher au sommet de la structure régionale (al Ashry al Dzahaby à Tamadduny) dans une communauté particulière, ou même tout le contraire (al Ashy à Taakhuriy à Tamadduny). En accord avec cette opinion, Said Agil Siradj a également cité un sociologue musulman Ibnu Kholdun qui a dit que « Le monde tourne comme une roue de charrettes tournant autour de son As » (Siradj, 1997 : 6). En réaction derrière le sens voulu, la déclaration d'Ibn Kholdun peut rappeler le processus dynamique du développement de la civilisation dans une société ou une nation, y compris le sous-continent indien qui fait l'objet de cette étude. Diverses études délibérément évoquées dans cet article peuvent être clarifiées sur le développement de la politique britannique sur le continent indien. Ses études portent sur le renouveau du Shah Waliyullah et de ses successeurs, la pensée politique musulmane à l'époque coloniale, le conflit entre le parti du Congrès de la Ligue musulmane et ses implications, et enfin les derniers développements islamiques en Inde. Partant de l'objet de la discussion ci-dessus, l'auteur souhaite utiliser une approche descriptive-analytique-objective. Ali Mufrodi a souligné que

l'approche de la recherche descriptive était un arrangement systématique d'un certain nombre de phénomènes universels. La classification des symptômes à étudier est importante afin de produire une description parfaite d'un problème particulier. En outre, la compréhension analytique objective est destinée à analyser soigneusement, minutieusement et objectivement la description générée sous la forme de données de recherche relatives à l'objet du problème. Ainsi, l'utilisation de cette approche est un outil créé pour refléter objectivement la substance de l'analyse de l'analyse descriptive dans cet article.

B. DISCUSSION

Aperçu de l'évolution de la politique britannique sur le continent indien

Partant du contexte de l'historicité indienne, le nom de l'Inde provient de l'orthographe des peuples occidentaux. Hind est tiré du nom de la rivière Shindu qui est l'une des principales rivières du sous-continent indien, où le gouvernement essaie de lui redonner son nom d'origine, Bharat. C'est pourquoi il s'appelle Sind, et Sind est devenu le nom de la région où se trouve aujourd'hui le siège central du Pakistan (Hamka, 1981 : 116). La société indienne a sa propre unicité par rapport à d'autres pays. Ce pays est plein de contradictions, n'a pas d'unité politique réelle, plein de divers groupes (groupes), diverses races qui ne sont pas mélangées, séparées par l'hérédité, la langue, la culture et les croyances (Stonddrad, 1996 : 202). La dynamique de développement en Inde a commencé avec trois invasions majeures qui peuvent s'expliquer comme suit : 1) L'invasion aryenne, à partir de 1500 av. 2) L'invasion de la religion islamique s'est développée de l'an 1000 à 1700 après JC 3) La dernière invasion du Royaume-Uni a commencé vers 1750 après JC et a atteint le niveau de la conquête parfaite un siècle plus tard (Stonddrad, 1996 : 204). De plus, jusqu'à cette étape finale de l'invasion, la Grande-Bretagne était capable de maîtriser une carte politique très influente en Inde. Début de l'arrivée des Britanniques en Inde, la carte de la société indienne était encore contrôlée par les Mongols qui se produisirent autour du XVI^e siècle. La nation anglaise à cette époque avait des relations avec l'Inde dans la mesure où les relations commerciales étaient assez connues sous le nom de « The East India Company ». Le grand chef des Turcs mongols et leurs successeurs menèrent des opérations vers le sud et rassemblèrent une unité politique qui n'avait jamais existé auparavant (Stonddrad, 1966 : 205). En réaction au phénomène ci-dessus, les brahmanes se sont déplacés et se sont levés, se soulevant contre le réveil hindou. Finalement, les Mongols sont devenus faibles. Lorsque l'empire mongol s'est effondré au début du XVIII^e siècle, ce qui s'est réellement passé en Inde dans des conditions et des situations chaotiques, les rois se sont battus. Les rois des musulmans étaient contre les hindous, se battant pour la religion, la politique et parfois simplement parce qu'ils voulaient se voler les uns les autres.

Les Britanniques et d'autres Européens ainsi que les Portugais, les Hollandais et les Français se sont déplacés pour prendre le contrôle de certains endroits dans le cadre de la recherche de la sécurité, en particulier de leurs usines. Cependant, le plus diligent dans le contrôle des régions de nombreuses nations européennes est l'Angleterre. C'est

une nation qui a mis les pieds fermement et a une défense au milieu des conditions chaotiques en Inde. Le changement d'attitude des Britanniques était évident, passant d'une simple relation commerciale à une forte ambition de contrôle gouvernemental. En réponse aux Indiens face au phénomène ci-dessus, ils ont éprouvé l'anxiété qui s'est produite parmi les Indiens, ce qui a conduit à l'éruption de rébellions sanglantes en 1875 après JC. Cet événement a également été décrit par Rasihan Anwar dans son ouvrage « Enseignements islamiques et histoire pour You' as' The Great Indian mutiney », qui avait une compréhension des soldats Sepoy ou Sepahi parmi les soldats de la Compagnie britannique, et les restes des derniers aristocrates musulmans, qui s'étaient rassemblés derrière le dernier roi mongol à Delhi, ont subi la défaite. Ainsi, la domination britannique sur l'Inde était plus forte (Anwar, 1962 : 210-11). Le chaos et la rébellion en Inde peuvent être réprimés et la « Compagnie des Indes orientales » est dissoute. C'est à cette époque que la domination indienne était directement dirigée par l'empire britannique, à savoir la reine Victoria qui s'est imposée comme l'impératrice des Indes. D'autres développements dans tous les domaines du changement peuvent être ressentis dans diverses couches qui peuvent s'expliquer, entre autres, comme suit : 1) La stabilité politique, bien qu'il y ait encore des imprégnations d'influences occidentales dans une variété de styles, 2) L'amélioration des routes du roi, 3) Reconstruction des trains routiers, 4) Ouverture des canaux qui unissent l'Inde, 5) L'achèvement du canal de Suez peut aussi faciliter ses relations avec l'Europe (Stonddard, 1966 : 206).

Le pouvoir britannique sur l'Inde a formé un gouvernement appelé patriarcal absolu. Le pouvoir contrôlé par le roi, un gouvernement contrôlé par plusieurs centaines de personnes qui possède une expertise dans l'administration du pays, assisté d'une petite armée, qui gouverne un nombre incalculable de personnes, et la responsabilité du gouvernement envers le peuple - pas plus de l'abolition du gouvernement despote indigène. Cependant, le gouvernement s'est bien passé, même si les différentes politiques prises par la décision doivent récolter diverses critiques et le chaos de l'avenir de l'Inde elle-même (Stonddard, 1966 : 207). En réaction à la communauté indienne qui a réagi aux germes de chaos résultant des résultats de la politique britannique, il a semblé y avoir la paix des générations et se connaître. Ils oublient les souffrances subies par le passé, peuvent aussi voir les diverses déficiences de l'Occident, sont capables aussi d'exprimer leurs pensées en reconnaissant leur propre pays selon le système occidental, l'indépendance et la nationalité. De plus, certains de ils étaient mécontents, ce qui a conduit à des mouvements d'opposition au gouvernement à l'occidentale, voire à ceux qui étaient très radicaux et revendiquaient l'indépendance. Conformément au développement de la politique britannique qui avait dominé la nation indienne à cette époque, ils ont pu répondre aux diverses demandes de la société indienne, en particulier après la création d'une organisation du Congrès national indien en 1885 après JC. une récompense très précieuse à la nation indienne, afin qu'elle puisse également délivrer son indépendance le 15 août 1947 après JC (Stonddard, 1996 : 219). C'est peut-être le fait historique que la bonté du peuple britannique peut être offerte aux Indiens.

Shah Waliullah et ses successeurs : les réformateurs de la nation indienne

Au 18ème siècle, il y avait un réformateur en Inde nommé Syah Waliyullah. Ce grand personnage semble avoir une intelligence extraordinaire puisqu'au niveau élémentaire vers l'âge de 5 ans. Quand il avait 7 ans, il avait mémorisé le Coran. Année après année après l'autre. Dès l'âge de 15 ans, il maîtrise diverses disciplines scientifiques telles que : sciences juridiques, commentaire, hadith, logique, philosophie, astronomie, médecine, mathématiques et autres. En contrepoids de diverses sciences acquises, il a également exploré le développement spirituel à travers des exercices de tarekat, car ses parents étaient également les dirigeants de la tarekat locale nommée Naqsyabandiyah (Encyclopaedia, 2000 : 185 et Rahman, 2000 : 245). Considérant que les diverses expériences et bourses qu'il a sont très complexes, il y a au moins quelques notes importantes des résultats de ses produits intellectuels offerts au milieu de la vie communautaire qui peuvent s'expliquer comme suit : (1) Il n'aime pas les pratiques soufies qui sont déjà des vues soufies incompetentes ou extrêmes (Anwar, 1962 : 211) ; (2) taklid aveugle, il soutient que ce qui peut être permis, c'est que quelqu'un sache clairement ce qu'il doit suivre (Encyclopaedia, 2000 : 186) ; (3) Il a réussi à combler le fossé entre les fuqaha et les soufis (Encyclopaedia, 2000 : 178) ; (4) Il est également capable de concilier les enseignements d'Ibn Arabi sous la forme wahdatul avec les enseignements de wahdat asy shuhud, un concept de croyance dans le soufisme qui considère comme si Dieu est uni à ses créatures (Ingénieur, 2000 : 276), qui a été le pionnier par Cheikh Ahmad Sir hindi (1564-1624 M), (5) Il a affirmé dans le domaine du Coran que pour comprendre les messages du Coran, il est très important de connaître le contexte socioculturel de la communauté arabe à l'époque de la descente du Coran, en plus d'asbabun an nuzul (les raisons du déclin du verset) (Encyclopédies, 2000 : 185), (6) Il soutient que le Hadith est la base de toutes les branches de la connaissance religieuse, car il est impossible connaître la Shari'ah sans une histoire du Prophète, et il est impossible de connaître l'histoire du Prophète sans savoir comment se déroule le processus de l'histoire depuis le Prophète SAW (Encyclopédie, 2000 : 199).

De l'autre côté qui peut être considéré comprend également les résultats de sa réflexion, c'est qu'un certain nombre d'ouvrages scientifiques atteignant 100 livres se trouvent directement ou indirectement à la surface. Cependant, ce qui est certain d'être trouvé dans divers travaux de Shah Waliyullah dans certaines parties du monde islamique peut être estimé à environ 28 livres, dont : 1) Fuyud al Haramain (débordement de deux villes saintes) 2) Al Fatimah (parle de la spiritualité bâtiments) 3) Al Hujjat al Balighah (argument fort) 4) Al-Fauz al Kabir fi Usul à Tafsir (la grande victoire dans la Proposition de Tafsir) et autres (Encyclopédie, 2000 : 101). D'après les diverses réflexions ci-dessus, il s'avère avoir des implications extraordinaires au milieu de la vie indienne dans divers domaines de la religion, de l'économie, de la culture, de la politique et autres. Syah Waliyullah au début de sa naissance a en effet été confronté aux exigences de situations et de conditions de crise très dimensionnelles

en surface. L'un des plus importants est la désintégration de l'empire moghol (1707-1857 après JC). Alors que les causes de la désintégration peuvent être expliquées, il y a trois choses comme suit :

une. Divers gouverneurs ou maires de provinces semi-indépendantes se sont tenus seuls jusqu'à ce que le royaume moghol se rétrécisse pour se limiter aux environs de Delhi.

b. Le royaume hindou nommé Maratha s'est levé dans le Deccan et en raison de la guerre civile entre les dirigeants moghols eux-mêmes, le militant Muratha a pu étendre son territoire et son influence.

c. L'entrée des Britanniques, des Portugais, des Français et des Hollandais comme commerçants, qui ont réussi à obtenir diverses concessions du roi moghol et la chute du Bengale aux mains des Britanniques après que Clive eut vaincu l'armée moghole à Flassey en 1757 après JC (Anwar, 1962 : 210- 11).

La pensée politique musulmane à l'époque coloniale

Le peuple indien est très unique et diversifié, de plus soutenu par l'entrée de nations étrangères qui à l'origine ne commercent que comme la Grande-Bretagne, le Portugal, la France et les Pays-Bas se sont terminées avec l'ambition de vouloir dominer et de pouvoir établir leur propre gouvernement au milieu de la vie de la nation indienne. La société indienne quand ils ont vu le pays et la nation qu'ils aimaient tant ont été dévastés par les impérialistes coloniaux et occidentaux, alors ils (lire : les musulmans et leurs dirigeants) s'unissent et se réalisent afin d'obtenir leurs droits à l'indépendance. La conscience de soi peut être vue dans plusieurs exemples, dont, tout d'abord, Cheikh Ahmad Sirhindi (1564-1624 après JC) qui a une force spirituelle et des adeptes de l'ordre Naqshabandiyah. Il a eu des conflits politiques avec l'empereur Jahangir, mais n'a jamais été arrêté. Ce personnage avait également déposé une plainte contre l'empereur et a obtenu l'explication suivante : (1) L'empereur doit abolir Sjadah-I-Tazmizi ou la prosternation devant lui (2) Toutes les mosquées qui ont été endommagées doivent être reconstruites (3) Tous ceux qui interdire l'abattage des vaches doit être aboli (4) Qadli, Mufti et autres fonctionnaires doivent être nommés pour répandre l'Islam (5) Jizyah ou taxe de sécurité doit être effectuée à nouveau (6) Toutes les bid'ahs doivent être arrêtées et remplacées par la chari' ah enseignements (7) Tous les prisonniers incarcérés en raison d'un conflit impliqué doivent être libérés (Engineer, 2000 : 275). Les différents points ci-dessus semblent n'être mis en avant que dans le contexte de la charia et ne perturbent pas le statu quo. Lorsque nous regardons politiquement, il est probable qu'il y ait l'effet le plus profond sur sa dynamique des processus bureaucratiques du gouvernement, en particulier au sein de la communauté au sens large. Deuxièmement, les autres dirigeants sont Syah Waliyullah (1703-1762 après JC) et ses disciples ; Syah Abdul Aziz, Syah Isma'il, Sayyid Ahmad Barelawi, ou encore Syayid Ahmad Syahid (1706-1931 après JC). Ils ont un point focal très intéressant de réflexion sur la vision politique, à savoir; militantisme religieux dans la lutte contre l'occupation britannique (occidentale). Pour illustrer que lorsqu'il y a une crise politique et économique (due à

la colonisation occidentale de l'Asie, le rôle joué par les chefs religieux orthodoxes entraîne un changement significatif, car ils ont tendance à jouer un rôle politique progressiste, et il est important de réaliser que les colonisateurs ont des religions différentes. Si les colonisateurs ont la même religion, à savoir l'Islam, cela ne provoquera certainement pas une si grande résistance (Engineer, 2000 : 275-280).

Conflit entre le Parti du Congrès de la Ligue musulmane et ses implications

Dans les années 1900, le mouvement indépendantiste a commencé à émerger. Cet événement, causé par l'instabilité politique, intéresse des groupes divers, divers au milieu de la vie indienne. De plus, si elle est analysée avec soin, elle est causée par l'émergence de divers commerçants de nations européennes (comme c'est le cas avec la Grande-Bretagne, le Portugal, la France et les Pays-Bas), de plus les Britanniques ont pu contrôler toute l'Inde (British India). De plus, il existe également un bras de fer (conflit) qui n'est pas moins grand entre la communauté musulmane et la communauté hindoue. Parallèlement à la dynamique de la politique et du développement au sein de la société, la « Ligue musulmane de l'Inde » a été fondée en 1906 CE, qui avait pour objectif de canaliser les aspirations des musulmans indiens. Quand on voit en termes réels les diverses différences religieuses, la culture qui avait décidé d'un concept de communautarisme, les dirigeants de la ligue musulmane indienne réclamaient l'indépendance et un État pour la communauté islamique en dehors de l'Inde (Ensi-klopedi, 2000 : 226). Cet effort et cette lutte inlassables, et ces idéaux sans fin, impliquent qu'en 1947, le gouvernement britannique avait accordé l'indépendance de l'Inde dirigée par des groupes nationalistes, ainsi que le Pakistan occidental (aujourd'hui le Pakistan) et le Pakistan oriental (Bangladesh) pour les musulmans. Enfin, en 1971, l'est du Pakistan avait réussi à former un État du Bangladesh après s'être rebellé avec l'aide de l'Inde, qui en tant que fondateur et premier président était détenue par Sheikh Mujibur Rahman avec un modèle d'État laïc (Tim Encyclopaedia, 2000 : 277).

Derniers développements de l'Islam : Inde, Pakistan et Bangladesh

Fondamentalement, les trois pays mentionnés sont alliés dans un seul pays si on le regarde en termes d'histoire. Mais les développements ultérieurs se sont avérés donner naissance à différentes réalités de développement, y compris le développement de l'Islam qui faisait l'objet de cette étude. Des efforts pour faciliter cette discussion, puis nous les examinons un par un, comme suit : Premièrement: l'Inde a commencé à l'époque coloniale, à l'indépendance et a maintenant en fait une religion minoritaire de l'Islam. Alors que la majorité, l'hindouisme, le bouddhisme restant et d'autres. De plus, au milieu d'un courant incertain, même une compréhension de l'islam et des musulmans peut être brièvement polarisée en deux catégories : les traditionalistes, parmi lesquels figurent Deoband, Nadwatul Ulama, Jami'ah Ulama'e Hind. 2) Les modernistes, dont parmi eux, Aligarh. Les étapes par étapes du développement de l'Islam en Inde ne peuvent être séparées des produits développés par les diverses institutions énumérées ci-dessus. Comme preuve concrète

que l'émergence la plus récente peut s'expliquer par des groupes islamiques traditionnels, modernistes et modérés.

C. CONCLUSION

La dynamique du développement politique britannique dans le sous-continent indien, partant des conditions d'une société pleine de contradictions, de conflits religieux, d'hostilité mutuelle, de vols, de schémas, d'intérêts de groupe qui s'épaississent, l'arrivée des Britanniques en Inde, les processus politiques développés pour répondre la société indienne envers la Grande-Bretagne. Enfin jusqu'à ce que les Britanniques mettent leur souveraineté sur l'Inde en 1947 après JC L'étude du renouvellement part des pensées de Syah Waliyullah et de ses successeurs à Sayyid Ahmad Syahid (1804-1931 après JC). Ils socialisent leurs pensées et leurs mouvements au sein de la société indienne. Révéler la carte de la pensée politique musulmane face aux exigences de la situation et des conditions de l'Inde sous le corset des nations étrangères. Chose que cela a été fait par Cheikh Ahmad Sirhindi, Syah Waliyullah et ses successeurs ou encore Sayyid Ahmad Khan et ses successeurs, qui ont créé des acteurs politiques dans l'environnement Algharghi. Les implications de la Ligue musulmane indienne sont apparues comme un conteneur d'aspirations des musulmans indiens à produire les résultats de l'indépendance de l'Inde et du Pakistan en 1947 après JC, le Bangladesh en 1971 après JC Dans le contexte historique de l'Inde, le Pakistan et le Bangladesh sont des pays alliés.

REFERENCES

1. Al Bahy, Muhammad, 1986. Modren Islamic Thought. Jakarta: Panjimas Library.
2. Anwar, Rasihan. 1979. Islamic Teachings and History for You. Jakarta: PT. Pustaka Jaya World.
3. Engineer, Asghar Ali. 2000. Islam and Liberation Theology. Yogjakarta: Offset Student Library.
4. Hamka 1981. History of Muslims III. Jakarta: Star Moon.
5. Jamilah, Maryam. 1993. The Great Mujahids. Bandung: Mizan.
6. Jamilah, Maryam, tt. Islam and Modernism. Translation by A Jainuri et al. Surabaya: National Business.
7. Jamilah, Maryam, tt. Islam and Orientalism: An Analytical Study. Jakarta: PT. Raja Grafindo Persada. Mufrodi, Ali. 1998. Historical and Cultural Research Methods in Papers: Historical Research Methods. Surabaya: Tp.
8. Nasution, Aaron. 1992. Renewal in Islam: History of Thought and Movement. Jakarta: Star Moon.
9. Rahman, Fazlur. 2000. Wave of Change in Islam: Study of Islamic fundamentalism. Jakarta: Raja Grafindo Persada.
10. Rahman, Fazlur. 1993. Methods and Alternative Islamic Neomodernism. Bandung: Mizan
11. Siradj, Said Agil. 1997. Ahlussunnah Wal Jama'ah and Human Rights (HAM), in Paper: ASWAJA and Human Rights. Malang: Uthman Mansur Building.

12. Stoddard, Lothrop. 1996. Islamic New World. Jakarta: Tp.
13. Sudarsono, Munir. 1994. Modren Flow in Islam. Jakarta: Rineka Cipta.
14. Encyclopedia Team. 2000. Islamic Encyclopedia Juz I, 4, 5. Jakarta: PT. Van Hoeve's New Ichtiar.